

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Scènes d'expo 12

Recueil de sketches de

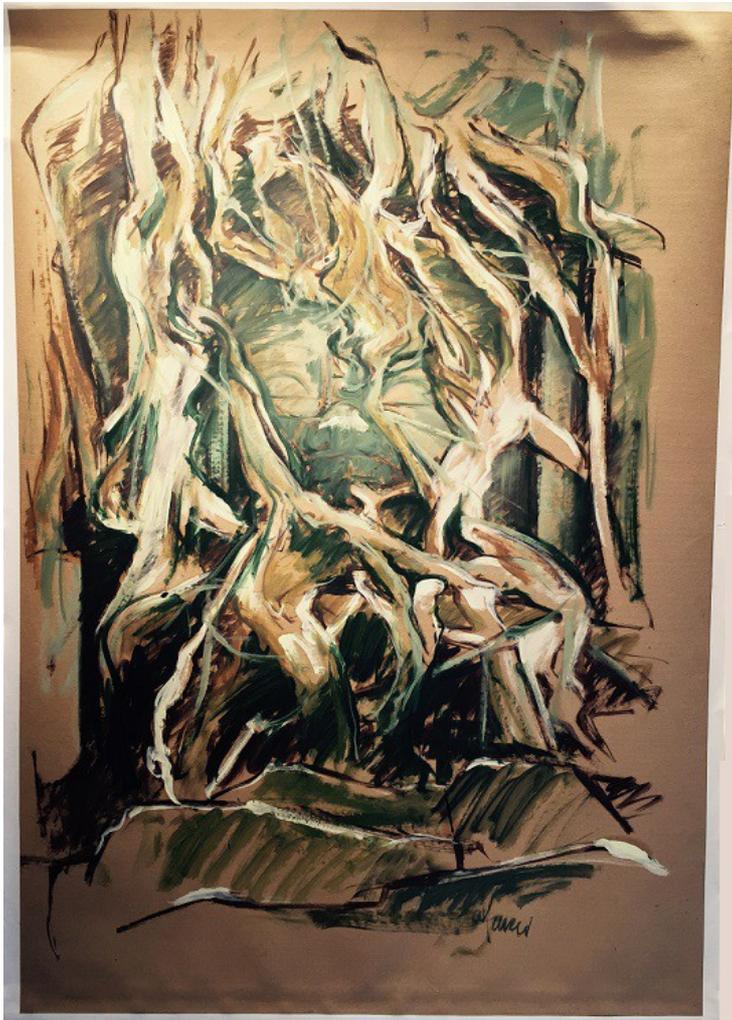
Christian CHAMBLAIN

Pascal MARTIN

Remarque

Ces textes ont été écrit dans le cadre des lectures-spectacles de textes inspirés d'œuvres d'art en partenariat avec la galerie d'art *Le Palladion* le vendredi 19 février 2016 à Toulouse. Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Annie Favier



- Des répliques imposées différentes pour chaque auteur (voir chaque texte)

1 En route pour le Pulitzer de Pascal Martin.....	4
2 Quand les masques tombent de Christian Chamblain.....	19

1 En route pour le Pulitzer de Pascal Martin

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Camille Legendre** : Journaliste/présentateur(trice) de TV Infos, une chaîne d'infos en continu
- **Dominique Ramidon** : A peu près expert en à peu près tout de TV Infos, une chaîne d'infos en continu
- **Claude Marchounet** : Journaliste de terrain de TV Infos, une chaîne d'infos en continu
- **Jacky Pertagnol** : Cameraman de TV Infos, une chaîne d'infos en continu

Ces personnages sont indifféremment des hommes ou des femmes. Pour plus de simplicité dans l'écriture, tout est écrit au masculin.

Synopsis

Claude Marchounet et Jacky Pertagnol sont deux journalistes de terrain envoyés en Ariège pour couvrir un fait divers. En raison d'une panne de voiture, ils ne peuvent pas atteindre leur objectif.

Pressés de fournir de la matière pour leur chaîne d'informations en continu, ils bidonnent une histoire invraisemblable qui déclenche la troisième guerre mondiale.

Décor :

- En extérieur pour les envoyés spéciaux (Claude Marchounet et Jacky Pertagnol)
- Plateau de télé pour Camille Legendre et Dominique Ramidon. Le plateau télé doit pouvoir distinguer ce qui est diffusé en direct et les discussions hors direct entre Camille Legendre et Dominique Ramidon sur le plateau et Claude Marchounet et Jacky Pertagnol sur terrain.

Costumes :

- Classiques et sobres pour Camille Legendre et Dominique Ramidon
- Décontractés pour les journalistes de terrain

Quatre répliques (en rouge dans le texte) :

- Vert espérance, jaune été, le passé est mort vive la vie !
- Seriez-vous prêt(s) ?
- Et si la vie était un rêve...
- Que de silences aquatiques manqués à attendre que ma vie terrestre se réveille.

Scène 1

Dans la campagne sauvage et farouche mais néanmoins majestueuse et inspirante.

Claude Marchounet et Jacky Pertugnot entrent l'un derrière l'autre. Ils sont fatigués. Cela fait longtemps qu'ils marchent. Jacky Pertugnot porte sa caméra (et son pied). Claude Marchounet a le nez collé sur son téléphone portable.

Jacky Pertugnot

Alors ?

Claude Marchounet

Toujours rien.

Jacky Pertugnot

Dis-moi pas qu'on va crever ici à côté d'un téléphone à 800 € qui n'est pas plus utile qu'une écumoire pour prévenir les secours.

Claude Marchounet

Ça va ! Faut pas dramatiser, on va pas crever. On est panne de voiture en Ariège et on a marché une demi-heure.

Jacky Pertugnot

Et ça t'inquiète pas toi de marcher une demi-heure sans croiser personne ? Tu crois qu'ils sont où les gens ?

Claude Marchounet

Je sais pas. En pleine journée, peut être bien qu'ils sont au boulot.

Jacky Pertugnot

Au boulot ? En Ariège ? Non, à mon avis, on est dans une zone interdite ou contaminée ou les deux ou pire.

Claude Marchounet

C'est quoi pire que contaminé et interdit ?

Jacky Pertugnot

Maudit !

Claude Marchounet

Ben voyons. De toute façon, tu ne peux t'en prendre qu'à toi. Qui c'est le gros malin qui a décidé de prendre un raccourci à travers la pampa ariégeoise pour gagner du temps ?

Jacky Pertugnot

Je savais pas qu'on était en Ariège, je croyais qu'on était encore en Haute-Garonne, sinon, tu penses bien...

Claude Marchounet

Ça n'empêche que c'est de ta faute.

Jacky Pertugnot

Peut être, mais grâce à mon raccourci, si on n'était pas tombé en panne, on serait arrivé avant les autres chaînes de télé sur les lieux du drame. Et qui c'est qui aurait eu le scoop ? C'est nous.

Claude Marchounet

Oui, mais du coup, grâce à toi, on n'aura rien. Parce que le temps qu'on arrive, ces cons de spéléologues bloqués au fond de leur trou, ça fait longtemps qu'ils seront sortis.

Jacky Pertugnot

On n'est pas à l'abri d'un coup de bol, il pourrait continuer à pleuvoir pour en noyer un ou deux.

Claude Marchounet

C'est vrai que cette accalmie ça nous arrange pas trop.

Jacky Pertugnot

Qu'est-ce que dit la météo pour voir si ça vaut le coup d'y aller ? Parce que s'il ne pleut pas, on rentre.

Claude Marchounet

Il regarde son téléphone.

Toujours pas de réseau. Faut qu'on se rapproche d'une ville.

Jacky Pertugnot

Une ville ? En Ariège ?

Claude Marchounet

Avance, manquerait plus qu'on se fasse surprendre par la nuit.

Jacky Pertugnot

Ça existe pas la nuit en Ariège.

Claude Marchounet

Allons bon ! C'est quoi encore cette histoire ?

Jacky Pertugnot

Ici, quand c'est pas le jour, c'est pas la nuit, c'est la mort. Y a des ours, des loups, des joueurs de rugby, des écolos radicaux et des bergers énervés. Comment tu veux qu'on s'en sorte ?

Claude Marchounet

T'as raison. Passe-moi la caméra. Je filmerai ton agonie et à moi le Pulitzer.

Jacky Pertugnot

Bon ça va. C'est par où ?

Claude Marchounet

Par là.

Ils sortent.

Scène 2

Le plateau de TV Infos. Les personnages ne sont pas à l'antenne.

Camille Legendre est au téléphone

Dominique Ramidon attend, l'air légèrement dubitatif.

Camille Legendre

Oui Monsieur le Directeur. Je sais que nous n'en avons pas encore parlé... Oui bien sûr... Deux envoyés spéciaux sont en chemin... Nous avons eu du mal à les joindre mais nous sommes sur le point d'établir le contact... Oui, je comprends... Vous pouvez compter sur moi Monsieur le Directeur... C'est entendu Monsieur le Directeur. Allô ? Allô ?

Camille Legendre repose son téléphone.

Quelle merde, mais quelle merde !

Dominique Ramidon

Un problème ?

Camille Legendre

On a perdu nos envoyés spéciaux sur les spéléologues bloqués dans un trou en Ariège.

Dominique Ramidon

Et c'est grave ?

Camille Legendre

Quoi est grave ?

Dominique Ramidon

Les spéléologues bloqués dans un trou en Ariège.

Camille Legendre

Non pourquoi ?

Dominique Ramidon

Vu que le Directeur vous a passé un savon, je me disais que c'était peut-être grave.

Camille Legendre

Évidemment que c'est grave.

Dominique Ramidon

Ils sont en danger alors ?

Camille Legendre

Qui ?

Dominique Ramidon

Les spéléologues bloqués dans un trou en Ariège.

Camille Legendre

Je suppose oui, mais quel rapport ?

Dominique Ramidon

Quel rapport avec quoi ?

Camille Legendre

Avec votre question.

Dominique Ramidon

Laquelle, celle sur les spéléologues bloqués dans un trou en Ariège ?

Camille Legendre

Non.

Dominique Ramidon

Ah bon (*un temps*). Donc il n'y a pas de problème.

Camille Legendre

Si.

Dominique Ramidon

Ah bon (*un temps*). Grave ?

Camille Legendre

Évidemment, je vous l'ai déjà dit que c'était grave. On a perdu nos 2 envoyés spéciaux sur les spéléologues bloqués dans un trou en Ariège.

Dominique Ramidon

Ils sont quand même pas tombés dans le trou en Ariège ?

Camille Legendre

Malheureusement non. Si c'était ça, on serait au courant et on saurait où ils sont. Là on ne sait rien.

Dominique Ramidon

Et oui c'est inquiétant. Surtout que la nuit va tomber et qu'en Ariège... la nuit...

Camille Legendre

C'est gentil d'essayer de me remonter le moral, mais là on est vraiment mal.

Dominique Ramidon

Et oui, je comprends, perdre ainsi deux bons éléments en mission, c'est tragique.

Camille Legendre

Non, c'est pas trop ça. Ils sont plutôt mauvais ces deux-là. Vous pensez bien qu'on envoie pas les pointures sur des mecs dans un trou en Ariège. Ça c'est pour du CDD ou du stagiaire.

Dominique Ramidon

Alors c'est quoi le problème ?

Camille Legendre

Le problème, c'est que les chaînes d'infos en continu concurrentes nous piquent des parts de marché sur les spéléologues bloqués dans un trou en Ariège, parce que nous on n'en parle pas.

Dominique Ramidon

Et il y a beaucoup de gens qui se sentent concernés par des mecs coincés dans des trous en Ariège ?

Camille Legendre

Bien sûr que non, tout le monde s'en fout. C'est bien pour ça qu'il faut envoyer des envoyés spéciaux pour faire monter la mayonnaise. Trouver la famille explorée, filmer l'angoisse, scruter l'inquiétude, exposer le malaise, trouver des responsables, échafauder les pires scénarios, accuser sans preuve, lancer des rumeurs infondées...

Dominique Ramidon

Mais pourquoi ?

Camille Legendre

Pour vendre des écrans de pub, crétin !

Dominique Ramidon

Je comprends.

Camille Legendre

Et ben, c'est pas trop tôt.

Scène 3

Toujours dans la campagne sauvage et farouche mais néanmoins majestueuse et inspirante.

Claude Marchounet et Jacky Pertugnot entrent l'un derrière l'autre. Ils sont encore plus fatigués. Jacky Pertugnot porte toujours sa caméra (et son pied). Claude Marchounet a toujours le nez collé sur son téléphone portable.

Jacky Pertugnot

Alors ?

Claude Marchounet

J'ai une barrette.

Jacky Pertugnot

Une heure de marche pour une barrette. Ça coûte cher en chaussures le téléphone portable en Ariège.

Claude Marchounet

Te plains pas, ça progresse.

Jacky Pertugnot

Note, que ça pouvait pas régresser.

Claude Marchounet

Claude Marchounet avance encore un peu.

Ça y est, j'ai 4 barrettes.

Jacky Pertugnot

En te déplaçant d'ici à là, tu gagnes 3 barrettes d'un coup ?

Claude Marchounet

Oui.

Jacky Pertugnot

Comment c'est possible ça ?

Claude Marchounet

J'en sais rien, y a peut être une ligne tellurique qui passe là.

Jacky Pertugnot

Une ligne tellurique ? En Ariège ?

Claude Marchounet

Je vais appeler la rédaction.

Jacky Pertugnot

Je crois que c'est plutôt une piste de chasse des loups qui passe juste ici. Je vais chercher des crottes.

Claude Marchounet

Allô ? Oui, c'est Claude Marchounet. On est en reportage en Ariège... Comment ? Oui, je sais qu'il va bientôt faire nuit, c'est pour ça qu'il faut que vous me passiez rapidement la rédaction.

Jacky Pertugnot

Du coup, ça fait comme une démarcation. Ici ça capte. Ici ça capte pas.

Claude Marchounet est au téléphone avec Camille Legendre.

Claude Marchounet

Allô Camille ? C'est Claude.

Camille Legendre

Merde Claude, t'es où ? On vous attend sur les spéléologues bloqués dans un trou en Ariège. Qu'est-ce que vous foutez ?

Claude Marchounet

On a eu un problème mécanique avec la voiture.

Camille Legendre

Appelez un taxi, faites du stop, louez une voiture, n'importe quoi, mais débrouillez-vous pour aller au bord de ce putain de trou.

Claude Marchounet

Ça fait une heure qu'on marche, on a vu personne et les premières lumières qu'on voit, sont pas tout près.

Jacky Pertugnot

Et on n'est même pas sûr que ce soient des lumières. C'est pas exclu que ce soit les yeux des loups. J'ai trouvé des crottes.

Camille Legendre

J'en ai rien à foutre des loups, sauf s'ils bouffent un de vous deux et que l'autre peut tout filmer.

Claude Marchounet

De toute façon, il va bientôt faire nuit, alors pour aller jusqu'aux spéléologues bloqués dans leur trou, c'est mort.

Camille Legendre

Démerdez-vous pour me trouver un sujet qui déchire et qui nous évite de tous nous faire virer. J'ai reçu un coup de fil du directeur complètement hystérique qui a mis notre tête à prix si les parts de marché continuent à baisser.

Jacky Pertugnot

Et on est à combien ?

Camille Legendre

On est à 2 cm de la porte de sortie, alors vous avez 5 minutes pour trouver un sujet digne du prix Pulitzer.

Camille Legendre raccroche.

Scène 4

Le plateau de TV Infos. Les personnages ne sont pas à l'antenne.

Mais au fait, vous êtes qui vous ?

Dominique Ramidon

Je suis expert. Je vais participer à votre journal, je répondrai à vos questions.

Camille Legendre

Ah très bien. (*Un temps*) Sur quel sujet ?

Dominique Ramidon

Vous voulez dire le sujet de mon expertise ?

Camille Legendre

Oui.

Dominique Ramidon

C'est comme vous voulez.

Camille Legendre

Comment ça, c'est comme je veux ?

Dominique Ramidon

Vous décidez en fonction de ce qui vous arrange. Attention, dans un même journal je ne peux être expert que d'un sujet. Par contre, je peux revenir dans quelques jours sur un autre sujet. C'est vous qui voyez.

Camille Legendre

C'est quoi votre nom déjà ?

Dominique Ramidon

C'est comme vous voulez.

Camille Legendre

Comment ça, c'est comme je veux ?

Dominique Ramidon

Par contre, ça peut pas être le même nom que vous avez déjà utilisé pour une de mes interventions précédentes sur un autre sujet.

Camille Legendre

Parce que vous êtes déjà venu ?

Dominique Ramidon

Oui.

Camille Legendre

Dans mon journal ?

Dominique Ramidon

Oui, la semaine dernière.

Camille Legendre

Mais vous étiez qui ?

Dominique Ramidon

Andrea Lepage, spécialiste des flux à l'Institut Européen de Recherche des Postes.

Camille Legendre

Donc vous êtes expert du courrier.

Dominique Ramidon

Voilà. Mais ça c'était la semaine dernière. C'était parce qu'il y avait un sujet sur la grève des facteurs.

Camille Legendre

C'est bizarre, je ne vous reconnais pas.

Dominique Ramidon

C'est à dire qu'expert pour chaîne d'information en continu, c'est un métier. J'ai changé de coiffure, de lunettes, de vêtements et de voix aussi. Le maquillage y fait beaucoup également.

Camille Legendre

Mais vous êtes qui exactement ?

Dominique Ramidon

Alex Charpentier, comédien.

Camille Legendre

Donc vous n'êtes expert en rien.

Dominique Ramidon

Moi, je dirais plutôt, que je suis expert en tout.

Camille Legendre

Et en spéléologie, vous vous y connaissez ?

Dominique Ramidon

J'ai été directeur-adjoint du centre national de formation des guides spéléologues de 2010 à 2014.

Camille Legendre

Ben dites donc, on peut dire que vous tombez bien. Vous devez en connaître un rayon en spéléologie.

Dominique Ramidon

Dominique Ramidon sort une tablette.

Bougez pas, je jette un coup d'œil à Wikipédia et je suis prêt à vous répondre dans 5 minutes.

Camille Legendre

Comprenant la supercherie

OK, d'accord.

Scène 5

Toujours dans la campagne sauvage et farouche mais qui commence à être un peu inquiétante à la tombée de la nuit .

En alternance avec le plateau de Infos TV.

La caméra est posée sur son pied, elle filme le visage de Jacky Pertugnot pris dans un entrelacs de racines (voir le tableau).

Jacky Pertugnot

Pourquoi c'est moi qui m'y colle et pas toi ?

Claude Marchounet

Parce que moi je sais parler à la caméra et que c'est mon idée.

Jacky Pertugnot

Franchement, personne ne va croire un truc pareil.

Claude Marchounet

Fais-moi confiance. Tu veux garder ta place ?

Jacky Pertugnot

Oui.

Claude Marchounet

Alors fais ce que je te dis et tout se passera bien.

Claude Marchounet établit la liaison avec le plateau de Infos TV.

Allô Camille ? Ici Claude, on est prêt pour notre sujet, par contre...

Camille Legendre

Et ben, c'est pas trop tôt. Le directeur vient de me rappeler. On a 10 secondes pour prendre l'antenne et 10 minutes pour récupérer 10 points de part de marché, sinon on sera tricard pendant les 10 prochaines années sur toutes les chaînes de télé.

Claude Marchounet

Oui, mais pour le sujet, c'est assez particulier...

Camille Legendre

Fait pas chier Claude, j'ai un expert sur le plateau, faut qu'on assure alors c'est parti.

Claude Marchounet

OK, alors passe-moi en direct tout de suite sans introduction, ce sera mieux.

On entend un générique.

Camille Legendre

Bonsoir. Nous nous rendons immédiatement auprès de notre envoyé spécial Claude Marchounet qui se trouve au plus près des opérations. Claude vous pouvez nous donner des détails ?

Claude Marchounet

Claude Marchounet hoche la tête sans parler pendant plusieurs secondes après la fin de la question en écoutant d'un air pénétré comme le font les correspondants à l'autre bout du monde le temps que ce que dit le présentateur leur arrive dans l'oreillette.

Oui Camille, nous avons enfin atteint ce lieu très reculé au pied de l'Himalaya qui est

depuis quelques jours le centre de toute l'attention d'une région en effervescence.

Stupéfaction muette et panique de Camille Legendre

En effet depuis exactement 11 jours maintenant, Agubo Nat Rajivi s'est réveillé et s'adresse à ceux qui s'approchent de lui pour leur prodiguer conseils et prophéties. Ici au nord de l'Inde, la croyance dans les oracles et autres divinités est très vivace et cela n'étonne personne qu'un visage d'homme pris dans l'enchevêtrement des racines d'un arbre séculaire se mette à parler.

Camille Legendre

Claude, sait-on qui est cet homme et comment il en est arrivé là ?

Camille Legendre fait des signes à Dominique Ramidon pour qu'il regarde sur sa tablette. Il ne trouve rien et il fait des gestes désespérés d'impuissance à Camille Legendre.

Claude Marchounet

Claude Marchounet hoche la tête sans parler pendant plusieurs secondes après la fin de la question.

Il s'agit d'un ancien expert comptable, de son vrai nom Rajiv Sankara, mais qui est devenu Agubo Nat Rajivi, ce qui veut dire littéralement, *l'homme dont l'âme ensorcelée est prisonnière des racines pendant un certain temps*, suite à une malédiction qui l'a frappé il y a quelques années.

Camille Legendre

Est-ce que vous en savez un peu plus sur cette terrible malédiction et est-ce que sa famille a été frappée aussi, entraînant peut être toute sa descendance dans le malheur la souffrance et l'infamie ?

Claude Marchounet

Claude Marchounet hoche la tête sans parler pendant plusieurs secondes après la fin de la question.

Selon ce que j'ai pu découvrir auprès de la population locale, cette malédiction aurait frappé le malheureux Rajiv Sankara suite à des malversations dans des écritures comptables ayant entraîné un sévère redressement fiscal pour une personne dont personne n'ose prononcer le nom. Les habitants que j'ai interrogés n'ont pas souhaité m'en dire plus, de crainte sans doute d'être frappés eux aussi par cette malédiction.

Camille Legendre

Restez en ligne Claude, nous allons demander un éclairage à notre expert qui nous a rejoint sur le plateau.

Bonsoir Yannick Moreau-Lachouille, vous êtes Professeur émérite chargé d'études au département des civilisations orientalo-indiennes de l'université de Rhône et Loire à Perpignan. Merci d'être avec nous ce soir. Est-ce que selon vous ces croyances peuvent être prises aux sérieux ?

Dominique Ramidon
alias **Yannick Moreau-Lachouille**

Tout à fait. Comme vous le savez l'Inde est un pays qui baigne dans une grande spiritualité. De multiples religions et divinités accompagnent la vie des Indiens dans leurs activités quotidiennes comme dans les événements majeurs de leur existence. Il serait donc imprudent de négliger les manifestations de cette nature qui sont assez courantes en Inde.

Camille Legendre

Un homme pris dans les racines d'un arbre qui se réveille des années après avoir subi une malédiction, est-ce qu'on est pas plus dans un scénario à la Bollywood que dans la réalité ?

Dominique Ramidon
alias **Yannick Moreau-Lachouille**

Après avoir jeté un œil à sa tablette et récite sur un ton professoral.

Rappelons en effet, que l'industrie du cinéma indien est connue sous le nom de Bollywood qui est une contraction de Bombay et d'Hollywood. Elle est l'industrie la plus importante du cinéma indien et dans le monde, en nombre de films réalisés. Ses films, diffusés dans la majeure partie de l'Inde, s'exportent dans le monde entier, notamment en Asie du Sud-Est, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. En Occident, « Bollywood » est souvent utilisé pour désigner le cinéma indien en général. Il désigne un genre cinématographique qui se caractérise - généralement - par la présence de plusieurs séquences chantées et dansées, sur fond de comédies musicales.

Et comme le disait Jean-Luc Godard dans un récent entretien qu'il a accordé à Télé Poche, **Et si la vie était un rêve...** ce serait un film de Bollywood.

Camille Legendre

Mais ces prophéties prononcées par Agubo Nat Rajivi, peuvent-elles réellement être prises au sérieux ?

Dominique Ramidon
alias **Yannick Moreau-Lachouille**

Le mieux pour se faire une idée serait sans doute que votre journaliste, nous fasse entendre une prophétie de la bouche même de Agubo Nat Rajivi.

Camille Legendre

Claude, pensez-vous pouvoir vous approcher de Agubo Nat Rajivi afin de nous faire entendre une de ses prophéties ?

Claude Marchounet

Je vais tenter de me frayer un passage jusqu'à lui et lui tendre mon micro.

Camille Legendre

Merci Claude, en attendant je vous donne quelques nouvelles brèves.

Les 4 spéléologues qui étaient bloqués dans un trou en Ariège ont été évacués et sont sains et saufs. L'embouteillage généré par les véhicules de presse est entrain de se résorber.

Tous les vols pour l'Inde sont pris d'assaut depuis quelques minutes. Les autorités indiennes demandent aux voyageurs qui le peuvent, de retarder leur départ de quelques jours. Les vols intérieurs pour le nord de l'Inde sont pris d'assaut. Les habitants veulent rencontrer Agubo Nat Rajivi.

A la bourse de Dehli le cours de l'action de la compagnie aérienne Air India a fait un bond de 24%.

Les habitants de la région où l'oracle Agubo Nat Rajivi a été découvert coupent tous les arbres à la recherche d'oracles et de divinités.

Claude, êtes-vous maintenant en mesure de nous faire partager une prophétie de Agubo Nat Rajivi ?

Claude Marchounet

Claude Marchounet hoche la tête sans parler pendant plusieurs secondes après la fin de la question.

J'ai réussi, non sans mal, à m'approcher, je lui tends mon micro en espérant qu'il pourra nous dire quelque chose.

Jacky Pertugnot

alias **Agubo Nat Rajivi**

Makji valubo batojami altakalu barzuli gu

Camille Legendre

Professeur Moreau-Lachouille, est-ce que vous pouvez nous apporter vos lumières sur cette déclaration de Agubo Nat Rajivi ?

Dominique Ramidon

alias **Yannick Moreau-Lachouille**

Alors traduit rapidement, au pied levé en quelque sorte, cela signifie :

Que de silences aquatiques manqués à attendre que ma vie terrestre se réveille.

Je crois qu'il faut interpréter ça comme une mise en garde sur les mirages d'une existence tournée vers des valeurs qui ne respectent pas l'essence intrinsèque d'un humanisme qui devrait nous encourager au partage et à la bienveillance dans une plénitude et une harmonie cosmogonique.

Camille Legendre

Est-ce que l'on peut considérer cela comme une annonce prochaine de la fin du monde ?

Dominique Ramidon

alias **Yannick Moreau-Lachouille**

Je ne pense pas qu'on...

Camille Legendre donne un coup de pied sous la table à Dominique Ramidon.

... puisse écartier cette hypothèse en effet. Toutefois il ne faut pas s'affoler...

Camille Legendre

Néanmoins, il faut prendre ses précautions. Claude, est-ce que vous contrastez beaucoup de scènes de panique et est-ce que les pillages ont déjà fait un grand nombre de victimes à l'annonce de la fin du monde ?

Claude Marchounet

Claude Marchounet hoche la tête sans parler pendant plusieurs secondes après la fin de la question.

En effet Camille, le chaos gagne la ville. Des milliers de personnes sont descendues dans la rue, les boutiques sont prises d'assaut. Ce sont des scènes de guérilla urbaine pour voler ce qui peut encore l'être dans les boutiques dévastées par une foule déchaînée. Je crois que je vais rendre l'antenne, car ici c'est devenu intenable. Il me semble que l'oracle veuille encore dire quelque chose.

Jacky Pertugnot

alias **Agubo Nat Rajivi**

Akil banu sabona karitumi satili ga.

Camille Legendre

Merci Claude de nous avoir permis de recueillir cette parole de Agubo Nat Rajivi.

La liaison est coupé avec Claude Marchounet.

Professeur Moreau-Lachouille, selon vous comment interpréter cette phrase ?

Dominique Ramidon
alias **Yannick Moreau-Lachouille**

Je la traduirais simplement par : **Seriez-vous prêts ?**

Camille Legendre

Seriez-vous prêt à quoi ? A affronter la fin du monde ?

Dominique Ramidon
alias **Yannick Moreau-Lachouille**

Oui, je pense en effet que c'est ce qu'il a voulu dire.

Camille Legendre

Merci Professeur. C'est la fin de cette édition. Après la pause, vous retrouvez le magazine du sport. Nous nous retrouvons ensuite pour nous intéresser aux premières mesures à prendre dans la perspective de la fin du monde annoncée par l'oracle indien Agubo Nat Rajivi.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

2 Quand les masques tombent de Christian Chamblain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Le Marquis de Saint Anselme Des Ermites (S.A.D.E)
- L'Abbé Pamelusse

Synopsis

Au milieu du dix huitième siècle, dans le parc de son domaine, le marquis de Saint Anselme Des Ermites et son confesseur l' Abbé Pamelusse, devisant de bon matin, comme à l'accoutumé, abordent aujourd'hui un problème épineux leur réservant quelques surprises.

Décor

Jardin ou parc, un banc et un trèfle à quatre feuilles

Costumes

XVIII ème siècle

Répliques imposées :

- L'éjaculation précoce c'est le problème des femmes !
- Ouvrons-nous aux autres
- ... ça porte bonheur
- Je dis qu'elle n'a pas froid aux yeux car j'ai le sentiment qu'elle a le feu au cul !
- N'oublions jamais la Présence

Cette pièce comporte des apartés qui sont soulignés dans les répliques.

Le Marquis

Le marquis et l'abbé s'assoient sur le banc. Ils restent un instant silencieux. Le marquis semble très à l'aise et se met à respirer à plein poumon exagérément.

Ne trouvez-vous pas que nous sommes bien ici ? Le temps est splendide, lumineux, tellement puissamment présent qu'on se pourrait le toucher.

Je me sens en verve ce matin, je vais en rajouter pour l'impressionner le petit curé.

Pour vous dire la vérité, je me sens renaître, je n'ai rien ressenti de tel depuis bien longtemps, depuis bien trop longtemps oserais-je même dire. J'ai l'impression d'être moi-même, vous rendez-vous compte cher ami, enfin moi-même, c'est une renaissance, une redécouverte du monde, en un mot, il me semble être heureux !

L'abbé

Je vais abonder dans son sens, il aime tant se goberger ce paltoquet.

D'aucun vous verrait en cet instant mon cher Marquis, ne pourrait que constater le rayonnement qui émane de tout votre être. Vous ne semblez pas seulement heureux, vous ÊTES heureux ! Je crois bien que je ne vous ai jamais vu arborant une telle bonne

mine.

En réalité, il est aussi fadasse que d'habitude.

Le Marquis

Eh bien, je ne vous contredirai pas sur cette constatation, vous êtes dans le vrai, je suis heureux !

L'abbé

Me montrerais-je outrecuidant si j'avais l'audace de vous demander la source de cet état euphorique qui m'intrigue autant qu'il me réjouit, soyez-en assuré, vous ayant plus souvent connu enclin à quelque morosité mortifère plutôt qu'à un plein épanouissement si solaire.

Je pensais bien ne pas pouvoir articuler pleinement cette phrase, moi.

Le Marquis

Bien que mon confesseur et...ami de longue date et peut-être mon seul véritable ami, je le flatte dans le sens du poil,

il est des sujets délicats qu'un homme de foi tel que vous ne pourrait entendre.

Là, j'ai piqué sa curiosité à cet imbécile.

L'abbé

Je ne suis que l'humble serviteur de Dieu sur la terre et Dieu est partout, voit tout, sait tout et peut tout ouïr. **N'oublions jamais la Présence** Divine.

Que cherche-t-il à me cacher l'énergumène ?

Le Marquis

Dieu je ne saurais dire mais vous, oui, je sais que vous fouinez partout et que vous êtes d'une curiosité qui serait certainement appelée « péché » par quelques-uns de vos confrères. Mais, je vois que vous vous rembrunissez, que nenni mon bon ami, que nenni, votre sens de l'observation ne me dérange point, bien au contraire, il est bon de se tenir au courant des moindres petites choses qui se trament à la cour. Et vous m'êtes un précieux allié, allié qui, de temps en temps, sans trahir le secret confessionnal, se livre volontiers à mes oreilles attentives.

Tu baves les ragots comme bave un escargot ! Tiens je fais des vers, ce matin.

L'abbé

Monsieur le baron sait combien je lui suis attaché,

C'est surtout l'excellente cuisine qui est servi ici qui me retient dans ce lieu !

et je dois bien avouer que je n'aime pas que l'on racontât n'importe quel vilénie derrière son dos. Bien des sourires cachent des chicots pourris, si monsieur le marquis comprend, à mots couverts, mon allusion.

Et pan ! prend ça dans les dents !

Le Marquis

Je n'ai pas envie de gâcher une si belle matinée par quelque sottise en mon endroit, l'abbé... Il y a fort longtemps que je ne fais plus attention aux visages de ces hypocrites et autres faquins qui ne voient chez moi que gîte et couvert.

Tu n'es pas autrement que les autres tout homme de Dieu que tu es mon salaud.

Je suis libertin, ma réputation est de notoriété publique et bien de ceux qui s'offusquent ce cet état de fait, se retrouvent souvent sous les jupons de quelques baronnes et autres comtesses en manque de cavalcades salaces et ce, dans mes salons.

L'abbé

Il est vrai que monsieur le marquis sait ce que recevoir veut dire.

Le Marquis

Si fait mon ami, si fait.

Leur bedaine bien remplie, et leurs couilles essorées, ces nobliaux se livrent plus facilement sur les secrets d'Etat.

L'abbé

Et madame la marquise, votre épouse donne également énormément de sa personne.

Une sacrée salope la marquise de Saint Anselme Des Ermites, une sacrée salope !

Le Marquis

Que marmonnez-vous l'abbé dans votre barbe ?

L'abbé

Une... prière, cher ami, une simple petite prière pour rendre grâce à votre chère dame. Et puis...pour la sauvegarde de votre âme.

Une charrette entière de prières ne suffirait pas à lui éviter l'enfer à ton âme, charogne !

Le Marquis

Mon âme ? Laissez-la donc en paix l'abbé, elle ne me cause aucun souci, n'allez pas bousculer cette belle harmonie que nous vivons, elle et moi, surtout ce matin.

L'abbé

Vous usez et abusez du péché de chair plus qu'à votre tour cher marquis.

Le Marquis

Mais j'espère bien baiser plus que vous l'abbé! Du moins je le suppose ?

L'abbé

« Ab esse ad posse valet, a posse ad esse non valet consequentia »*

Le Marquis

« Abusus non tollit usum ! »** Gardez votre latin pour la messe, l'abbé. J'ai réfléchi, je ne voulais pas aborder le sujet qui me met en joie ce matin depuis que j'ai mis le pied par terre, vidangé mes tripes dans la chaise à pot et déjeuné de fort bel appétit mais j'ai changé d'avis.

L'abbé

Je suis là pour entendre, comprendre, trier et s'il le faut, pardonner vos paroles et... surtout vos actes et bien sûr vous donner l'absolution.

Je vais enfin savoir pourquoi il arbore cette mine à la limite de la crétinerie.

Le Marquis

Voilà, l'abbé. Vous n'êtes pas sans ignorer qu'il y avait bal au château hier soir.

L'abbé

La marquise, Dieu lui pardonne, en a oublié les vêpres de l'après-midi !

Le Marquis

Oui bon, je ne pense pas que là-haut, quelqu'un tienne un compte précis de nos passages à la chapelle.

L'abbé

Ne rajoutez pas le blasphème à la liste de vos /

Le Marquis

/ Il suffit l'abbé, nous ne sommes pas en confession, j'ai besoin d'un service.

Ce fouille-merde est l'homme providentiel mais il me faut le ménager.

L'abbé

Je me régale d'avance, vas-y mon gros père !

Si mon humble personne peut vous être agréable...

Le Marquis

Humble serviteur, humble personne hm, hm, hm, grand fourbe, oui !

Je n'en attendais pas moins de vous l'abbé. Je saurai me montrer reconnaissant, sachez-le. Le toit de la chapelle ne demande qu'à être réparé, j'y veillerai.

Dans trois ou quatre ans, d'ici-là je t'aurai fait jeter dehors mon bonhomme !

L'abbé

La vue de quelques piécettes d'or aurait été fort plaisante à mes yeux, tant pis.

Monsieur le marquis est trop bon. Il est urgent en effet d'effectuer les travaux, il pleut sur l'autel quand j'officie et je finis l'eucharistie détrempé.

Le Marquis

Plaignez-vous, cette eau vient du ciel, elle est bénie !

L'abbé

Oui...enfin... Que peut faire l'homme d'église que je suis, pour satisfaire votre questionnement ? Vous évoquiez le bal de la veille, il me semble.

Le Marquis

En effet, c'est de cela dont il s'agit. Ce fut une idée absolument divine de la part de la marquise d'organiser un bal travesti sur le thème de la célébration de la nature, une véritable ode à la création. Vous deviez être aux anges l'abbé ?

L'abbé

Je ferai humblement remarquer à monsieur le marquis que ma place n'est point dans un lieu comme un salon transformé en jardin orgiaque et je lui ferai remarquer non moins humblement que le divin n'a rien à voir avec le fait de porter un masque pour se livrer à ces bacchanales réprouvées par la Sainte Eglise de Rome et la Papauté. « Vade rétro satanas ! »***

Le Marquis

Vous me fatiguez l'abbé ! Un peu de compassion que diable ! N'êtes-vous point le premier à prêcher à longueur de temps, aimons-nous les uns, les autres ? Allons, soyons tous frères, sœurs, amants, amantes, donnons-nous, offrons-nous, **ouvrons-nous aux autres** morbleu !

L'abbé

Assez, assez, il suffit monsieur ! Comment votre bouche peut-elle vociférer de telles infamies ! Quel genre d'être humain êtes-vous donc ! Vous vous rabaissez au rang de l'animal ! « A bove ante, ab asino retro, a stulto undique caveto ! »****

Le Marquis

Le bougre va me faire une apoplexie, il me faut le calmer derechef !

L'abbé, l'abbé, ne nous laissons pas nous entraîner l'un l'autre sur un terrain pentu d'où nous ne pourrions plus remonter. Je ne voulais en rien vous ennuyer en vous parlant de ce bal costumé. Je voulais simplement vous faire partager ma joie d'une rencontre extraordinaire autant que bouleversante et donc vous demander une faveur.

L'abbé

Que... qué... quelle... rencontre ?

Le Marquis

Pourquoi ce trouble soudain ?

Tout ceci restera entre nous évidemment. Pas un mot à la marquise. Vous ne le savez pas puisque votre fonction ne vous le permet, ce thème de la nature se retrouvait sur chacun des convives. Toutes et tous avaient fait un effort vestimentaire quasi div /

L'abbé

Ah non, cesser de mêler le divin à vos turpitudes bestiales.

Encore une seule fois et je lui décoche ma dextre dans sa face de singe !

Le Marquis

Veillez oublier ce que vous venez d'entendre. Mais l'abbé, c'était, dirons-nous simplement, magique. Laissez-moi vous narrer en termes choisis ce mira / cet événement mon ami.

Ouf ! A son œil injecté de sang, je pense avoir échappé à un bel assaut physique !

L'ambiance bucolique et champêtre battait son plein depuis un bon moment déjà lorsque apparut la plus belle, la plus gracieuse, la plus enchanteresse des créatures. Un éblouissement ! Imaginez l'abbé, une robe toute d'herbe verte et de fleurs multicolores recouverte, des sabots de bois tendre dont l'intérieur était tapissé de mousse légère et de brins de paille dépassant de chaque côté de ses deux blancs pieds. Un peu grands les pieds peut-être mais ne dit-on pas, « plus le pied de la femme est grand, plus généreux est son séant » ?

L'abbé

Aie aie aie...

Le Marquis

Sur le corsage recouvert de feuilles de vigne, de rhubarbe, de résédas et de mirliflores, des petits trèfles à quatre feuilles moutonnaient, légers, invitant à la rêverie.

L'abbé

Hou la la la la !

Ça ... **ça porte bonheur**...

Le Marquis

Pardon l'abbé ?

L'abbé

Le...le trèfle, c'est...c'est un porte-bonheur.

Le Marquis

Voilà bien chose triviale dans la bouche d'un dévot !

Pourquoi blêmit-il de la sorte celui-ci ?

L'abbé

Croyances populaires et religion ne sont pas toujours forcément antagonistes.

Mon Dieu ne m'abandonnez pas dans cette épreuve !

Le Marquis

Il me ferait presque peur l'animal !

Certes, certes, mais laissez-moi continuer mon passionnant récit. Quand je vous aurai dit que ce qu'il y avait de plus beau, - et le vocable est faible pour décrire ce qui fut offert à mes yeux éblouis -, fut le masque qu'arborait cette apparition, vous comprendrez mon trouble. Entrelacs de racines, de branches, de radicelles, de feuilles cernaient son visage qui se trouvait entièrement dissimulé par ce buisson épineux. Et derrière cette orée magnifique se dissimulait un trésor inestimable, deux yeux d'une pureté de sainte, pardonnez ce terme osé pour vous l'abbé, des yeux... Tiens c'est curieux..., faites voir les vôtres ?... Approchez-vous ?... vraiment étrange, je jurerai voir les mêmes...

L'abbé

Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit.

Le... Sei... le Seigneur dans son...infinie bonté n'a pas doté qu'une seule personne de deux yeux.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : cc.theatre31@free.fr en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.